

Du **10 décembre 2025**
au **6 avril 2026**

DOSSIER DE PRESSE



JOYAUX DYNASTIQUES

**Collection Al Thani à l'Hôtel de la Marine
Place de la Concorde, Paris**

Sommaire



Avant-propos de Marie Lavandier, d'Amin Jaffer
et de Tristram Hunt

3

Présentation de l'exposition

6

Publication

20

Activités éducatives & culturelles

21

Liste des œuvres exposées

22

Collection Al Thani

28

Centre des monuments nationaux

30

Hôtel de la Marine

33

Victoria and Albert Museum

36

Informations pratiques

39

Contacts presse

40

**Broche de la princesse Marina
de Grèce, duchesse de Kent**
Russie (probablement), 1850-1900
Diamants, or, argent
8,3 × 10 × 1,5 cm
Collection Al Thani, ATC374d
© The Al Thani Collection, 2018. All
rights reserved. Photography by
Prudence Cuming Associates Ltd.

Marie Lavandier

Présidente du Centre
des monuments nationaux

Pouvoir, prestige et passion : ces trois mots résument à eux seuls l'exposition « Joyaux dynastiques », condensent les enjeux liés à la possession de gemmes et de bijoux pour les souverains et les élites.

Pouvoir, d'abord, car les joyaux ne sont pas que parures, mais des attributs du pouvoir. Sertis dans les couronnes, disséminés sur les vêtements, intégrés aux regalia, ils incarnent l'autorité souveraine, la légitimité dynastique, la stabilité du trône. Prestige, ensuite, car les gemmes affirment le rang social, la prospérité, la puissance de séduction aussi d'une cour, sa capacité à émerveiller, à impressionner, voire à intimider. Passion, enfin, dont les bijoux sont porteurs : passion intime pour la beauté pure des pierres, passion amoureuse quand le bijou devient gage d'union et de fidélité, passion de la possession également des pièces les plus rares.

C'est ainsi que diamants, perles, saphirs, rubis, émeraudes sont déployés à travers les âges sur les diadèmes, couronnes, colliers, bracelets, bagues, broches, boucles d'oreilles, pommeaux d'épée, grâce au talent d'artistes et d'artisans prodigieux. Les souverains et les cours royales et impériales européennes des XVIII^e et XIX^e siècles puis les nantis du Gilded Age, de l'ère édouardienne et de la Belle Époque en ont usé

et abusé pour briller, avant que le basculement du monde ne redistribue ces pierres précieuses et joyaux en d'autres mains ou ne les transfère dans les vitrines des musées.

C'est à la découverte de cette épopée véritablement spectaculaire que nous convie *Joyaux dynastiques*, l'exposition éponyme à laquelle le Centre des monuments nationaux est fier de participer. L'événement m'offre l'occasion de renouveler ma gratitude envers la Collection Al Thani – au premier chef, Son Altesse Cheikh Hamad bin Abdullah Al Thani, ainsi qu'Amin Jaffer, directeur de la Collection – pour l'immense qualité et l'ambition de cette exposition qui entre puissamment en écho avec l'écrin où elle s'inscrit : l'Hôtel de la Marine. Ma gratitude va également au Victoria and Albert Museum, qui s'associe à l'aventure avec le commissariat éclairé d'Emma Edwards et le prêt d'une soixantaine de bijoux de dynasties russes, françaises et anglaises. Je remercie enfin les propriétaires publics comme privés qui ont accepté de se défaire le temps de l'exposition de gemmes rares et de joyaux prestigieux. Les visiteurs de l'Hôtel de la Marine pourront venir nombreux apprécier ces trésors d'un autre temps, qui n'ont rien perdu de leur puissance de fascination.

De 1767 à 1792, l'actuel Hôtel de la Marine a abrité le Garde-Meuble, institution chargée de la gestion du mobilier royal et de la collection des bijoux de la couronne. Créée officiellement par François I^{er} en 1530 et considérablement enrichie par ses successeurs, cette collection exceptionnelle, composée à la fois de regalia et de pierres précieuses, a été ouverte au public sous le règne de Louis XVI : à partir de 1776, les visiteurs pouvaient admirer les œuvres d'art appartenant à la couronne, le premier mardi de chaque mois, d'avril à octobre. Prenant appui sur cette référence historique, l'exposition « Joyaux dynastiques » de la Collection Al Thani renvoie à l'histoire de l'Hôtel de la Marine ; elle pose la question de la contribution de la joaillerie et des pierres précieuses à la mise en scène d'un rang élevé. Dès l'Antiquité, l'homme a reconnu la valeur des pierres précieuses, forme de richesse la plus concentrée et la plus rare qui soit. Amassées, collectionnées, portées comme un signe de richesse et d'autorité, elles sont en outre prisées pour leur beauté intrinsèque, comme pour les vertus cosmiques et protectrices qu'on leur prête. Cette exposition explore la culture du bijou et ses influences dans l'Europe des débuts de l'époque moderne, période faste pour le pouvoir royal et aristocratique, durant laquelle les puissances occidentales dominent l'exploitation des ressources minérales globales. L'évolution du protocole de cour, qui prescrit des tenues splendides, comme la fréquence croissante des échanges dynastiques et des rencontres diplomatiques, impose des parures somptueuses. Une femme qui paraît à la cour se doit d'avoir un diadème ou un ornement de tête (parfois assorti à un peigne ou une parure de cheveux), des boucles d'oreilles, un collier, des

bracelets, des broches et des devants de corsage, sans oublier des boutons et boucles de ceinture sertis de pierres précieuses. Après la chute de l'Ancien Régime, les bijoux destinés à parer les souverains ou les aristocrates se limitent principalement aux décorations et, parfois, aux poignées d'épée ornées de pierreries.

Joyaux dynastiques est le dernier volet d'une trilogie d'expositions organisées en partenariat avec le Victoria and Albert Museum, les deux premières étant consacrées respectivement aux œuvres d'art du Moyen Âge et de la Renaissance. Déployée dans l'intégralité des quatre salles de la Collection Al Thani à l'Hôtel de la Marine, elle comprend plus de cent quarante bijoux, dont la plupart sont exposés pour la première fois à Paris.

Elle met en valeur les trésors de la célèbre galerie des bijoux du Victoria and Albert Museum, dont beaucoup sont de provenance royale ou aristocratique, qui côtoient ici des pierres précieuses et des bijoux issus de la Collection Al Thani. À ces pièces viennent s'ajouter les prêts prestigieux de la Royal Collection, des Historic Royal Palaces, du musée national du château de Compiègne, du domaine national du château de Fontainebleau, du Muséum national d'histoire naturelle, du musée de Minéralogie de l'École des mines, enfin des collections patrimoniales de Cartier, Chaumet, Mellerio, et Van Cleef & Arpels.

En résonance avec la vocation première de l'édifice abritant aujourd'hui l'Hôtel de la Marine, cette exposition propose une relecture du statut social et politique de la joaillerie dans les cours européennes ; elle souligne la fascination que pierres précieuses et bijoux continuent d'exercer.

Tristram Hunt

Directeur du
Victoria and Albert Museum

Des vitrines étincelantes représentées dans les peintures, dessins et croquis de l'époque aux témoignages vibrants des spectateurs, on imagine sans peine combien l'exposition de bijoux a brillé lors de la Grande Exposition universelle de Londres en 1851. Cet événement, sommet de l'ambition et du spectaculaire victoriens, rassemble des trésors venus du monde entier, parmi lesquels les légendaires diamants Koh-i-noor et Daria-i-noor, ainsi que les célèbres bijoux de la famille Hope. Outre ces gemmes chargées d'histoire, ce sont aussi de sensationnels bijoux dernier cri qui ont envoûté les visiteurs. Des pièces éblouissantes réalisées pour la reine d'Espagne voisinent avec les créations raffinées des maisons britanniques Garrard et Hunt & Roskell, du maître français Jean-Valentin Morel et des fastueux joailliers de la cour impériale de Russie, entre autres Bolin, pour ne citer qu'eux. De nombreuses pièces exposées sont reproduites dans *l'Illustrated London News*, stimulant la fascination du public victorien pour le bijou, à la fois patrimoine culturel et reflet d'une conception d'avant-garde. Les bijoux présentés à l'Exposition de 1851 sont les toutes premières pièces contemporaines acquises par le nouveau South Kensington Museum, comme on appelle alors le Victoria and Albert Museum. Depuis, la collecte et la présentation de bijoux historiques et contemporains représentent la mission première du musée : exposer et préserver ce que les beaux-arts et l'art décoratif ont produit de meilleur. Aussi le Victoria and Albert Museum abrite-t-il l'une des plus belles collections de joaillerie au monde, forte de plus de quatre mille pièces de l'Antiquité au XXI^e siècle. Parmi ces pièces historiques, beaucoup ont une provenance royale ou sont des créations destinées à une élite sociale. L'un des bijoux les plus précieux

est une magnifique couronnette de saphirs et de diamants conçue par le prince Albert pour la reine Victoria en 1840 : elle n'aurait pu être acquise sans le soutien indéfectible de la famille Bollinger. De petite taille mais d'un éclat éblouissant, cette couronnette allie virtuosité technique et profondeur émotionnelle ; elle reflète à la fois la vision esthétique commune aux époux royaux et l'affection profonde qui les unissait. Notre collection ne serait, assurément, que l'ombre de ce qu'elle est aujourd'hui sans la générosité des antiquaires et des collectionneurs, dont les legs l'ont considérablement enrichie. On peut citer les cent cinquante-quatre gemmes serties dans des bagues et léguées au Victoria and Albert Museum en 1869 par le révérend Chauncy Hare Townshend (1798-1868) ; la collection Waterton, qui comprend près de six cents bagues datant de l'Antiquité au XIX^e siècle ; enfin, les pièces remarquables léguées par Dame Joan Evans (1893-1977) et Lady Cory (1866-1947), parmi lesquelles d'impressionnants bijoux des XVIII^e et XIX^e siècles, parfois acquis auprès des collections impériales russes. Les mécènes du Victoria and Albert Museum continuent de lui exprimer leur soutien ; nous leur sommes redevables de leur générosité et de leur savoir sans limites. *Joyaux dynastiques*, et l'exposition ayant inspiré cet ouvrage, offrent une chronique passionnante de diverses collections de bijoux parmi les plus célèbres au monde. Ces collections dessinent elles-mêmes une fresque captivante, où la puissance dynastique côtoie la parure individuelle et l'innovation artistique. Le Victoria and Albert Museum se réjouit de contribuer à ressusciter ces figures historiques notables et à restituer, avec éclat, la luminosité, les couleurs et la magnificence des cadres princiers où ces bijoux scintillaient jadis.

Présentation de l'exposition



L'Étoile de Golconde

Diamant, 57,31 carats

3,82 × 2,41 × 0,72 cm

Collection Al Thani, ATC196

© The Al Thani Collection 2013.

All rights reserved. Photography by
Prudence Cuming Associates Ltd.

Du 10 décembre 2025 au 6 avril 2026, la Collection Al Thani à l'Hôtel de la Marine, à Paris, présente le troisième volet d'une trilogie d'expositions organisée en collaboration avec le Victoria and Albert Museum. Après les deux précédentes éditions, respectivement consacrées aux arts du Moyen Âge et de la Renaissance, cette exposition réunit des bijoux rares, historiques et d'une importance majeure provenant à la fois des collections du prestigieux musée londonien le V&A et de la Collection Al Thani, dont beaucoup sont exposés en France pour la première fois. Le bijou, expression intemporelle de pouvoir et de prestige, se révèle ici aussi comme un objet intime, porteur de sentiments et messenger de faveurs royales. L'exposition rassemble des bijoux associés au règne de figures emblématiques de l'histoire européenne telles que les impératrices Catherine II de Russie, Joséphine, Marie-Louise d'Autriche,

et la reine Victoria. Pierres de légende, diadèmes somptueux, broches éblouissantes et colliers d'apparat composent un langage fastueux, celui des cours royales, où chaque gemme révèle le statut, la lignée et l'autorité de son illustre détenteur.

L'exposition bénéficie de prêts exceptionnels d'institutions telles que la Royal Collection, grâce à la générosité de Sa Majesté Charles III, les Historic Royal Palaces grâce à la générosité de Sa Grâce le duc de Fife, le musée national du château de Compiègne, le domaine national du château de Fontainebleau, le Muséum national d'histoire naturelle, le musée de Minéralogie Mines Paris – PSL, ainsi que les collections patrimoniales de Cartier, Chaumet, Mellerio et Van Cleef & Arpels.

L'exposition est placée sous le commissariat du Dr Emma Edwards, project curator au Victoria and Albert Museum.

Commissariat : Dr Emma Edwards

Titulaire d'un doctorat en histoire de l'art, Emma Edwards est commissaire associée au Victoria and Albert Museum et commissaire de l'exposition « Joyaux dynastiques ». Elle a été commissaire de la deuxième exposition de la Collection Al Thani en collaboration avec le V&A « Le Goût de la Renaissance. Un dialogue entre collections. » et a participé au commissariat de la première exposition de la trilogie « Trésors médiévaux du Victoria and Albert Museum : quand les Anglais parlaient français ». Historienne de l'art, elle a contribué à de nombreux projets scientifiques et d'expositions du Victoria and Albert Museum, parmi lesquels la restauration de l'historique West Cast Court (The Ruddock Family Cast Court) et de la Chitra Nirmal Sethi Gallery, ouvertes en 2018. Elle a travaillé pour les collections de l'Institut Courtauld et du V&A. Ses domaines de recherches sont variés, de l'histoire de la création des collections d'art du XIX^e siècle à la circulation des textiles médiévaux et du début de l'ère moderne, en englobant la culture matérielle de la Méditerranée.



Salle 1

Pierres précieuses : puissance et prestige

Cette première salle met à l'honneur les pierres précieuses célébrées au fil des siècles, en particulier diamants, émeraudes et saphirs, symboles ostentatoires de richesse et de pouvoir. Parmi les gemmes exposées figurent *l'Étoile de Golconde*, diamant de 57,31 carats, ou encore la *Briolette des Indes*, diamant exceptionnel de 90,38 carats, réputé avoir orné le turban d'un maharajah. Parmi

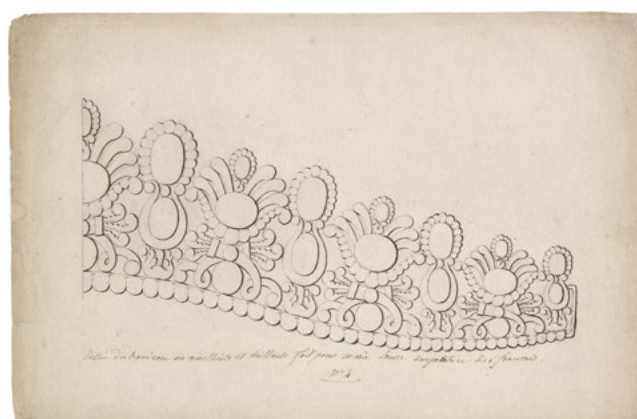
les autres pierres remarquables figurent deux émeraudes gravées en Inde, l'une datant d'environ 1650 et l'autre de 1650-1750. Particulièrement grandes et finement colorées, les émeraudes étaient très recherchées par les empereurs moghols. Importées de Colombie, elles témoignent de l'ampleur des échanges de l'époque. En écho à l'histoire de l'Hôtel de la Marine, où furent aménagées dès le XVIII^e siècle des salles destinées aux collections royales françaises, l'exposition présente également un *saphir bicolore* exceptionnel de 19,67 carats.

La salle accueille enfin deux ensembles de gemmes, *améthystes de l'Oural* et *topazes roses* dites « rubis du Brésil », issues de parures de l'impératrice Marie-Louise.

Dessin du diadème de la parure d'améthystes et de diamants de l'Impératrice Marie-Louise

Nitot & Fils, 1811
Encre sur papier
21,3 × 32,6 cm

© Collections Chaumet, OBJA 10



Améthystes de l'Oural issues d'un diadème de l'impératrice Marie-Louise

15 gemmes exposées
Musée de Minéralogie Mines Paris-PSL,
ENSMP 26589, 69828, 69870
Don du Gouvernement français, 1887
© Musée de Minéralogie
Mines Paris-PSL / Éloïse Gaillou





Salle 2

Diadèmes en majesté

Diadème Leuchtenberg

Jean-Baptiste Fossin, Paris, v. 1830–1840
Diamants, émeraudes, or, argent
9 × 14 cm
Collections Chaumet, MUS 232
Nils Herrmann © Collections Chaumet

La deuxième salle présente onze diadèmes d'exception des XIX^e et XX^e siècles. Elle retrace l'histoire du goût de ce type de parure féminine remise à la mode à partir de l'époque napoléonienne, jusqu'aux fastes de la Belle Époque et aux audaces de l'Art déco.

Du début du XIX^e siècle sont montrés sept éléments en diamants montés en diadème issus d'une parure offerte par le prince régent — futur roi George IV d'Angleterre (1762–1830) — à sa maîtresse, Mrs Fitzherbert. Dans une veine naturaliste se distingue le *diadème Leuchtenberg*, attribué à Fossin (vers 1830–1840), Collections Chaumet, issu de la collection de bijoux du 6^e duc de Leuchtenberg, arrière-petit-fils de l'impératrice Joséphine.

Parmi les exemples remarquables

du début du XX^e siècle figurent le *diadème Manchester*, exécuté par Cartier Paris en 1903 pour Consuelo, duchesse douairière de Manchester, le *diadème Beit*, réalisé par Cartier Paris en 1909 à la demande de Sir Otto Beit, homme d'affaires et mécène britannique d'origine allemande, pour son épouse Lilian.

Sont également présentés un *diadème fleurs de lys*, commandé en 1937 auprès de Petochi pour le mariage de la princesse Marie-Françoise d'Italie avec le prince Louis de Bourbon-Parme, qui intègre des diamants ayant appartenu à la famille royale italienne, et le *diadème Bourbon-Parme aux fuchsias*, commandé à Chaumet en 1919 par le duc et la duchesse de Doudeauville pour être offert à leur fille Hedwige (1896–1986) à l'occasion de ses noces avec le prince Sixte de Bourbon-Parme. Les dimensions imposantes de ce diadème rappelle le rang d'Hedwige et son nouveau titre de princesse royale, mais sa forme demeure légère, gracieuse, empreinte d'une élégance stylisée annonçant celle de l'Art déco.



FOCUS

Diademe Manchester

Cartier Paris, 1903

Diamants, or, argent, verre

9,1 × 23,5 × 19 cm

Victoria and Albert Museum, M.6.1-2007

Dation au gouvernement

britannique, attribuée au

Victoria and Albert Museum, 2007

©Victoria and Albert Museum, Londres

Fig. Helena, duchesse de Manchester, en tenue d'apparat, probablement en 1911

Library of Congress,

George Grantham Bain Collection

© Wikimedia Commons

Au début du XX^e siècle, les trois frères Louis, Pierre et Jacques Cartier, transforment la maison familiale parisienne pour en faire une entreprise de grande envergure. Reflets d'une époque de charme, de voyages et d'opulence, des boutiques Cartier ouvrent à Paris en 1899, à Londres en 1902 et à New York en 1909. Le diadème est commandé à Cartier Paris en 1903 par la duchesse douairière de Manchester. Née Consuelo Yznaga à New York en 1853, elle était d'origine américano-cubaine. Mariée au vicomte Mandeville en 1876, elle devint duchesse de Manchester en 1890. Elle faisait partie de ces héritières fortunées qui, à la fin du XIX^e siècle, se marièrent à des membres de l'aristocratie britannique. En échange d'une dot conséquente, de riches familles américaines s'intégraient ainsi dans la noblesse européenne, s'assurant par ce biais un prestige considérable dans la société nord-américaine. Le diadème est structuré par des volutes entrelacées, formant une succession de cœurs d'or et d'argent qu'agrémentent un motif flammé, le tout serti de plus de mille diamants.

Ce motif du cœur orné de flammes trouve sa source dans la ferronnerie française du XVIII^e siècle. Les formes légères et gracieuses des créations Cartier de l'époque sont qualifiées par le terme de « style guirlande ».





FOCUS

Diadème Beit

Cartier Paris, 1909
Diamants et platine
Collection Al Thani : ATC220
© The Al Thani Collection, 2018. All
rights reserved.
Photograph by Prudence Cuming
Associates Ltd

Autre exemple de la délicate sophistication qui sous-tend les créations Cartier, cet élégant diadème fut conçu en 1909 pour Lillian, Lady Beit (1873–1946), épouse de Sir Otto Beit (1865–1930), financier et philanthrope qui avait fait fortune dans l'industrie du diamant à la fin du XIX^e siècle.

Illustrant également le style guirlande, il est constitué de diamants poire retenus par des nœuds d'amour dans les entrelacs d'un rinceau de lauriers. Motifs profondément romantiques, le nœud et le laurier sont les symboles respectifs de la force du lien amoureux et du triomphe de l'amour. La monture est en platine, métal léger et flexible, dont l'usage se développe dans les ateliers de la maison sous la direction de Louis Cartier. Autorisant des sertissages infiniment plus solides que l'or et l'argent traditionnellement utilisés, le platine permettait d'enchâsser les pierres dans des montures aux allures d'aériennes dentelles et d'étendre à l'infini l'éventail des formes envisageables.

Salle 3

Étincelantes lignées

Cette salle rassemble des bijoux commandés par de grandes figures historiques. Ayant traversé les siècles, ces bijoux dynastiques, devenus objets de collection, révèlent de précieux héritages familiaux. Des bijoux historiques liés aux monarchies de France, de Russie et du Royaume-Uni y sont présentés. Elle met en avant des pièces ayant appartenu à l'impératrice Joséphine, dont une broche en saphir et une paire de boucles d'oreilles en perles et diamants ; à l'impératrice Catherine II de Russie, avec une broche en forme de fleur et des ornements de robe sertis de diamants ; ainsi qu'à la reine Victoria. Parmi ces pièces, est mise en exergue la *couronnette de saphirs et de diamants* de Victoria, conçue par le prince consort Albert en 1840, année de leur mariage. Elle est exceptionnellement exposée en regard avec un *diadème d'émeraudes et de diamants*, également dessiné par Albert et offert à la reine Victoria en 1845, cinq ans après leur mariage. Le diadème a été gracieusement

prêtée par les Historic Royal Palaces et Sa Grâce le duc de Fife.

Sont également exposées une *grande broche plume de paon*, de la Maison Mellerio, commandée par l'impératrice Eugénie, ornée de saphirs, rubis, diamants et émeraudes ainsi qu'une *broche en diamants en forme de rose* de la princesse Mathilde Bonaparte. La salle met aussi en avant des cadeaux royaux, tels qu'une *broche en forme de nœud* offerte par Nicolas II de Russie à sa cousine Elena Vladimirovna de Russie lors de son mariage avec Nicolas de Grèce et de Danemark, un *pendentif en forme d'œuf en diamants* offert par Catherine la Grande à un membre de la Cour pour Pâques et une *topaze rose* montée en pendentif sertie de diamants offerte en témoignage d'affection à Frances Anne, marquise de Londonderry, par l'empereur Alexandre I^{er} en 1822. Parmi les pièces qui illustrent l'héritage dynastique figure un *collier de perles* ayant appartenu à Joséphine de Leuchtenberg, reine de Suède et de Norvège, hérité de sa mère, la princesse Auguste-Amélie de Bavière, duchesse de Leuchtenberg, qui l'avait probablement reçu en cadeau de sa belle-mère, l'impératrice Joséphine.

Collier de Joséphine de Leuchtenberg, reine de Suède et de Norvège

Attribué à Marie-Étienne Nitot,
Paris, v. 1800-1809
Perles, diamants, or, argent
L. rang intérieur : 40 cm
Collection AIT hani, ATC 556
©Courtesy of Sotheby's

Image de comparaison : Portrait d'Auguste-Amélie de Bavière, duchesse de Leuchtenberg

D'après Joseph Karl Stieler, apr. 1820
Huile sur toile, 73 x 60 cm
Musée des châteaux de Malmaison et
Bois-Préau, MM.2008.18.1
Public domain
© Wikimedia Commons





FOCUS

Portrait de l'impératrice Catherine II

Attribué à Alexander Roslin, 1750-1799
Huile sur toile
83,5 × 65,5 cm
Collection Al Thani, ATC05
© The Al Thani Collection 2025. All rights reserved. Photography by Prudence Cuming Associates Ltd. 4

Broche de l'impératrice Catherine II

Russie, v. 1750-1770
Rubis, diamants, or, argent, émail
12,3 × 6,7 × 3,5 cm
Victoria and Albert Museum, M.85-1951
Legs Cory
© Victoria and Albert Museum, London

Les Romanov, qui ont régné sur la Russie pendant trois siècles, jusqu'à leur destitution lors de la révolution de 1917, sont l'exemple même d'une dynastie qui exhibe son pouvoir en arborant une quantité phénoménale de pierres précieuses. L'une après l'autre, chaque génération prend conscience qu'elle a besoin de ces bijoux splendides pour affirmer son rang et asseoir son autorité. Les vastes ressources minérales des monts Oural procurent des gemmes extraordinaires, entre autres des diamants remarquables. L'usage du diamant est fréquemment associé aux souveraines qui, pour conforter leur statut, imposent de nouvelles modes en matière d'apparat. L'impératrice Catherine II, dite Catherine la Grande (r. 1762-1796), s'empare du trône aux dépens de son époux, Pierre III (1728-1762), dans une manœuvre politique audacieuse. Si elle avait échoué, elle aurait été, au mieux, exilée dans un couvent, au pire (et plus vraisemblablement), assassinée à son tour de manière opportune.



Insigne de 1^{re} classe de l'Ordre royal de Victoria et Albert

R. et S. Garrard (insigne) ; Tommaso Saulini (camée), Londres (insigne) ; Rome (camée), v. 1862-1864
Camée en onyx, diamants, rubis et émeraudes, strass, or, argent, 8,8 x 4,3 x 1,4 cm
Victoria and Albert Museum, M.180-1976
©Victoria and Albert Museum, London



Diadème d'émeraudes de la reine Victoria

Prince Albert (projet), Joseph Kitching (exécution), Londres, 1845
Émeraudes, diamants, or, argent
L. 19,8 ; pr. 20,2 cm
En dépôt aux Historic Royal Palaces, avec l'autorisation de Sa Grâce le duc de Fife
© Sotheby's

Joyaux royaux et tenues de cour : les trésors de l'aristocratie britannique au XIX^e siècle

Le motif de la couronnante de la reine Victoria est basé sur le crancelin saxon, frise de trèfles stylisés figurant dans les armoiries du prince. Puissant symbole du statut de la souveraine, il évoquait également l'amour profond que se portait le couple. Les pierres furent sélectionnées pour harmoniser la couronnante avec la broche de saphirs et diamants offerte par le prince à son épouse à l'occasion de leur mariage. C'est ce bijou que Victoria choisit de porter, en dépit de sa petite taille, pour son premier portrait officiel peint par Franz Xaver Winterhalter en 1842. Elle est exceptionnellement exposée en regard avec un diadème d'émeraudes et de diamants, également dessiné par Albert et offert à la reine Victoria en 1845, cinq ans après leur mariage. Le couple royal conçut et fit réaliser de nombreux bijoux qu'ils destinaient

l'un à l'autre, à des amis ou à des parents. La valeur sentimentale l'emportait souvent sur la valeur matérielle de ces objets qui pouvaient conserver le souvenir d'une visite en un lieu particulier ou d'un événement marquant, en intégrant, par exemple, des cailloux ramassés sur la plage à Osborne House sur l'île de Wight, ou des dents de lait de leurs enfants. Albert mourut tragiquement le 14 décembre 1861, âgé de 42 ans seulement, et la reine porta le deuil pour le reste de ses jours. En souvenir de son époux, elle créa l'Ordre de Victoria et Albert qui, de son vivant, était conféré à des dames de la famille royale. Créé par le bijoutier Garrard en 1864, l'insigne de l'ordre comporte un camée en onyx figurant le couple royal, dans une monture sertie de diamants et surmontée, surmonté d'une couronne.



Couronnette de la reine Victoria

Londres, 1840-42

Dessinée par le Prince Albert ;
réalisée par Kitching & Abud
Saphirs, diamants, or et argent
Victoria and Albert Museum, M.201-2017
Acquis grâce à la générosité
de William et Judith, Douglas
et James Bollinger, offert à la
Nation et au Commonwealth
©Victoria and Albert Museum, London

Portrait de la reine Victoria

Franz Xaver Winterhalter, 1842,
prêté par Sa Majesté le roi Charles III,
Royal Collection,
© Royal Collection Enterprises
Limited 2025 | Royal Collection Trust





FOCUS

Broche rose de la princesse Mathilde

Mellerio, Paris, v. 1864

Diamants, or, argent

14,5 x 10,8 x 5,1 cm

Collection Al Thani, ATC452

Cousine de Napoléon III, réputée pour sa grande beauté, la princesse Mathilde Bonaparte (1820-1904), était aussi une hôtesse renommée de la France du Second Empire. Son salon de la rue de Courcelles était très couru et l'on y croisait artistes illustres, écrivains célèbres et représentants de familles royales. Sa splendide collection de bijoux n'avait d'égale que celle de l'impératrice Eugénie.

Cette broche de diamants, en forme de rose épanouie, fut conçue pour la princesse vers 1864, par le joaillier parisien Mellerio dits Meller. C'est l'une des pièces les plus remarquables de sa collection à nous être parvenues et l'un des plus beaux bijoux du XIX^e siècle.

Salle 4

Le bijou, signe de pouvoir au XX^e siècle

La dernière salle évoque les bouleversements du XX^e siècle qui entraînèrent la dispersion des collections royales et aristocratiques vers de nouveaux cercles : industriels puissants, héritières américaines ou icônes de mode.

Si le début du XX^e siècle est marqué par le goût pour un style éclectique notamment apprécié de la clientèle américaine et incarné par le *pendentif Rockefeller* en perles et diamants (vers 1900, Gillot & Co), il témoigne aussi de certaines innovations. Ainsi du *diadème Soleil* de Cartier (1907) serti d'un diamant jonquille de 32,58 carats, réinterprétation moderne du *kokochnik* (coiffure traditionnelle russe).

Avec ses formes géométriques, la paire de *bracelets en platine et diamants* Cartier appartenant à Doris Duke (vers 1930) est emblématique du style Art déco qui triomphe au milieu des années 1920. Ce style séduit une nouvelle clientèle, celle des maharajahs. À leur intention, les maisons de haute joaillerie élaborent des pièces inspirées de modèles indiens. C'est dans ce contexte que s'inscrit le *Collier Patiala*, réalisé par Cartier en 1928, somptueux collier draperie à multiples rangs de diamants. Dans la continuité de ces commandes d'envergure, deux autres pièces exceptionnelles sont réalisées par la Maison Cartier et acquises par le maharajah Digvijaysinhji de Nawanagar, venu à Londres en 1937 pour le couronnement de George VI : un *collier en rubis birmans*, ultérieurement modifié et porté par Gloria Guinness au Black and White Ball de Truman Capote (1966), et l'ornement de turban sertie d'un diamant brun doré de 61,5 carats dit *L'Œil du tigre*.

Diadème Soleil

Cartier Paris, 1907
Diamant jonquille (32,58 carats),
diamants, platine, or
14 x 17 x 9,5 cm
Collection Al Thani, ATC376a-388
© The Al Thani Collection, 2018. All
rights reserved.
Photography by Prudence Cuming
Associates Ltd.





**Ornement de turban
dit « L'Œil du tigre »**

Cartier Londres, 1937
Diamants, diamant cognac
(61,564 carats), platine
H. 13 cm

Collection Al Thani, ATC 773.1
© The Al Thani Collection 2017.
All rights reserved. Photography
by Laziz Hamani



FOCUS

Collier de rubis de Nawanagar

Cartier Paris, 1937

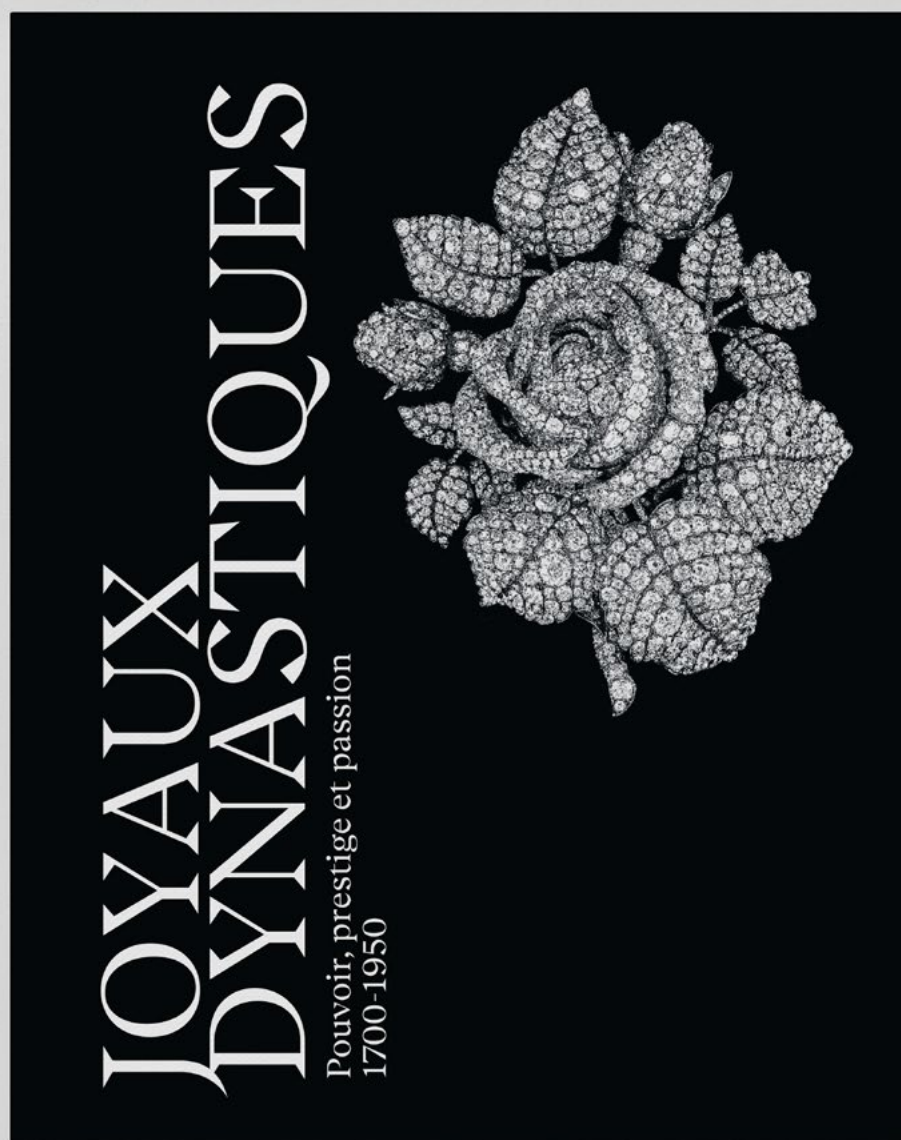
Rubis (totalisant 210 carats), diamants
(totalisant 81 carats), platine

Collection Al Thani, ATC817

© Christie's Images Ltd.

Jacques Cartier a œuvré en étroite collaboration avec Ranjitsinhji, maharajah de Nawanagar, pour enrichir son trésor de pierres précieuses jusqu'à sa mort en 1933. L'héritier du souverain, son neveu adoptif Digvijaysinhji, commande ce collier spectaculaire en 1937, lors d'un séjour à Londres pour le couronnement de Georges VI. Le bijou combine élégamment les traditions des joailleries moghole et rajput avec l'Art déco européen. Sa forme s'inspire du torque indien traditionnel ; sa structure géométrique et sa monture en platine sont typiques de la joaillerie moderne en Europe. Les rubis proviennent du trésor de Nawanagar ; Cartier a fourni les diamants.

Publication



Ouvrage dirigé par : Emma Edwards

Auteurs : Amin Jaffer, Capucine Juncker, Emma Edwards, Helen Molesworth, Vivienne Becker.

Relié, 288 pages (240 pages en français + 48 pages en anglais), 42 €.

ISBN 978-2-7577-1087-6

Activités éducatives & culturelles

Visites et ateliers

Visite-conférence

— Le mardi à 14h & le samedi à 11h
Adultes 20,50 € / Enfants 6 €

Visite en famille : Dessine-moi un bijou

— Le samedi à 15h ou le dimanche à 11h
Adultes 12 € / Enfants 6 €.
À partir de 6 ans

Visite-atelier famille : Un bijou pour dire « je t'aime »

— Le dimanche à 14h
Adultes 14 € / Enfants 8 €
À partir de 6 ans

Atelier adulte : Un bijou venant du cœur

— Le samedi à 14h30
Tarif unique 14 €

Événements

Contes de Noël en famille : Le voyage du diamant bleu

— Dimanche 21, mardis 23 et 30 décembre
2025 à 16h
Adultes 12 € / Gratuit pour les enfants
À partir de 6 ans

Nuits de la lecture

Avec Les Livreurs
— Vendredi 23 janvier 2026 à 19h
Tarifs des droits d'entrée du monument

Concert : bijoux lyriques

Avec la Compagnie La Grande Fugue
— Jeudi 12 février 2026 à 20h
Plein tarif 30 € / Moins de 30 ans 20 €

Cycle de conférences

Découvrez les subtilités de l'art de la joaillerie et les secrets des bijoux dynastiques à travers notre cycle de conférence.

Gratuit sur réservation

La gemmologie au service des gemmes de Joyaux de la Couronne de France

Avec Eloïse Galliou, directrice du Musée de minéralogie de l'Ecole des Mines
— Mardi 13 janvier 2026 à 19h

Les bijoux de sentiment

Avec Capucine Juncker, historienne spécialisée en joaillerie
— Mardi 17 février 2026 à 19h

Les bijoux comme expression du pouvoir

Avec Amin Jaffer, directeur de la Collection Al Thani et Paul Paradis, historien de l'art et professeur à l'École des Arts Joailliers
— Mardi 31 mars 2026 à 19h

Bals d'époque

Le temps de l'exposition Joyaux dynastiques, les bals d'époque de l'Hôtel de la Marine dialoguent avec certaines des œuvres présentées.

Bal Second Empire :

La visite de la reine Victoria en 1855

— Samedi 3 janvier 2026 de 15h à 18h

Bal Restauration : Le sacre de Charles X

— Vendredi 30 janvier 2026 de 17h30 à 20h30

Bal révolutionnaire

— Vendredi 27 février 2026 de 17h30 à 20h30

Bal Année folles

— Vendredi 27 mars 2026 de 17h30 à 20h30

*En partenariat avec l'association Carnets de bals.
Dans la cour d'honneur : gratuit sans réservation.
Dans les salons d'apparat : compris dans le billet d'entrée.*

Liste des œuvres exposées

GALERIE 1

Pierres précieuses : puissance et prestige

Émeraude moghole

212,3 carats
6,2 × 5,5 × 0,5 cm
Collection Al Thani, ATC632

Émeraude moghole

87,8 carats
3,25 × 3,4 × 0,8 cm
Collection Al Thani, ATC471

Saphir bicolore des bijoux de la couronne de France

19,67 carats
2,02 × 1,35 × 0,75 cm
Muséum national d'histoire
naturelle, MIN000-1464
Confiscations révolutionnaires, 1796

Topazes roses du Brésil issues d'une parure de l'impératrice Marie-Louise

13 gemmes exposées
Musée de Minéralogie Mines Paris-
PSL, ENSMP 26586, 68422, 69860
Don du Gouvernement français,
1887

Améthystes de l'Oural issues d'un diadème de l'impératrice Marie-Louise

15 gemmes exposées
Musée de Minéralogie Mines Paris-
PSL, ENSMP 26589, 69828, 69870
Don du Gouvernement français,
1887

La Briolette des Indes

Diamant, 90,38 carats
4,42 × 1,98 × 1,33 cm
Collection Al Thani, ATC1153

L'Étoile de Golconde

Diamant, 57,31 carats
3,82 × 2,41 × 0,72 cm
Collection Al Thani, ATC196

GALERIE 2

Diadèmes en majesté

Éléments de diadème de Mrs Fitzherbert

Angleterre (?), 1810-1820
Diamants, or, argent
3,2 × 38,5 cm
Collection Al Thani, ATC1444

Diadème floral

Europe, v. 1835
Diamants, rubis, or, argent
18,4 × 17,3 × 2,5 cm
Victoria and Albert Museum,
M.45 : 1 to 3-1980

Diadème Leuchtenberg

Jean-Baptiste Fossin, Paris, v. 1830-
1840
Diamants, émeraude, or, argent
9 × 14 cm
Collections Chaumet, MUS 232

Diadème Thun-Hohenstein

A.E. Köchert, Vienne, v. 1890
Diamants, argent, or
7,2 × 17 × 12 cm
Collection Al Thani, ATC876

Diadème Manchester

Cartier Paris, 1903
Diamants, or, argent, verre
9,1 × 23,5 × 19 cm
Victoria and Albert Museum,
M.6:1-2007
Dation au gouvernement
britannique, attribué au Victoria
and Albert Museum, 2007

Diadème Talhouët

Joseph Chaumet, Paris, 1908
Diamants, or, argent, platine
6 × 30 cm
Collections Chaumet, MUS 30

Diadème Beit

Cartier Paris, 1909
Diamants, platine
10 × 19,8 × 17,5 cm
Collection Al Thani, ATC220

Diadème Scott Townsend

Cartier Paris, 1905
Diamants, platine
H. 6,58 cm
Collection Cartier, HO 09 A05

Diadème Calvocoressi-Comnène

Cartier Paris, 1913
Diamants, rubis synthétiques,
platine, or, métal doré, cuir, soie
(fibres), velours
6,6 × 15,5 × 12,5 cm
Victoria and Albert Museum,
M.12:1-2015
Déposé par Lady Irène Logan, fille
d'Alexandra Comnène-Everts, en
mémoire de sa mère, 2003
Dation au gouvernement
britannique, attribuée au Victoria
and Albert Museum, 2015

Diadème Bourbon-Parme aux fuchsias

Joseph Chaumet, Paris, 1919
Diamants, platine, or
7 × 18 cm
Collections Chaumet, MUS 124

Diadème Bourbon-Parme fleur de lys

Petochi, Rome, 1937
Diamants, platine
9 × 21 × 16 cm
Collection Al Thani, ATC156

GALERIE 3

Étincelantes lignées

Les bijoux des Bonaparte : mise en scène d'une dynastie

Buste de l'impératrice Joséphine

Joseph Chinard, Paris, v. 1808
Marbre
68 × 47 × 29 cm
Victoria and Albert Museum,
A.36-1939
Legs de Miss F.H. Spiers

Collier et boucles d'oreilles de Stéphanie de Beauharnais, grande duchesse de Bade

Marie-Étienne Nitot (probablement), Paris, v. 1806
Émeraudes, diamants, or, argent
Collier : 41 × 6 cm
Boucles d'oreilles : 20,5 × 20 cm
Victoria and Albert Museum, M.3, A à B-1979
Don de la comtesse Margharita Tagliava

Broche

Paris, XIX^e siècle
Saphir (43,27 carats), diamants, or, argent
7,1 × 3,7 × 1 cm
Collection Al Thani, ATC 535

Épée du Premier consul puis de l'Empereur dite « Épée du sacre »

Louis Armand Gibert, joaillier, Jean-Baptiste Claude Odier, orfèvre, Nicolas-Noël Boutet, directeur de la Manufacture d'armes de Versailles, Paris, 1801 et 1812
Or, jaspe sanguin, cristaux
96 × 12 × 8 cm
Domaine national du château de Fontainebleau, musée Napoléon I^{er}, N204
Dation de la Famille impériale en 1979

Collier de Joséphine de Leuchtenberg, reine de Suède et de Norvège

Attribué à Marie-Étienne Nitot, Paris, v. 1800-1809
Perles, diamants, or, argent
L. rang intérieur : 40 cm
Collection Al Thani, ATC 556

Broche branche de laurier de l'impératrice Joséphine

Marie-Étienne Nitot, Paris, v. 1809
Diamants, rubis, or, argent
17,2 × 6,4 × 2 cm
Dépôt au Victoria and Albert Museum d'une collection particulière

Peigne

Paris, v. 1808
Cornaline, or, émail
10,7 × 12,4 × 2,7 cm
En dépôt au Victoria and Albert Museum grâce à la générosité de William & Judith, Douglas et James Bollinger

Boucles d'oreilles, agrafe de ceinture de l'impératrice Joséphine

Paris, v. 1808
Cornaline, or, émail
Chaque boucle :
4,2 × 2,4 × 1,4 cm
Agrafe de ceinture :
4,4 × 5,6 × 1,3 cm
En dépôt au Victoria and Albert Museum grâce à la générosité de William & Judith, Douglas et James Bollinger

Opales « de Hongrie » issues d'une parure de l'impératrice Joséphine

Muséum national d'histoire naturelle, MIN000-840
Don du Gouvernement français, 1887

Dessin du diadème de la parure d'améthystes et de diamants de l'Impératrice Marie-Louise

Nitot & Fils, 1811
Encre sur papier
21,3 × 32,6 cm
Collections Chaumet, OBJA 10

Portrait de l'impératrice Marie-Louise en grand costume

Atelier de François Gérard, réplique du portrait officiel de 1812, v. 1812-1813
Huile sur toile
240,5 × 155,5 cm
Domaine national du château de Fontainebleau, musée Napoléon I^{er}, N19
Dation de la Famille impériale en 1979

La Russie des Romanov

Portrait de l'impératrice Catherine II

Attribué à Alexander Roslin, 1750-1799
Huile sur toile
83,5 × 65,5 cm
Collection Al Thani, ATC054

Broche de l'impératrice Catherine II

Russie, v. 1750-1770
Rubis, diamants, or, argent, émail
12,3 × 6,7 × 3,5 cm
Victoria and Albert Museum, M.85-1951
Legs Cory

Ornements de vêtements de l'impératrice Catherine II

Leopold Pfisterer, Russie, 1764
Diamants, argent
4,2 × 1,8 × 0,7 cm
Victoria and Albert Museum, M.95 : 31 à 46-1951
Legs Cory

Boucles

Russie, v. 1750-1760
Diamants, saphirs, argent, or, acier
3,9 × 4,2 × 0,7 cm
Victoria and Albert Museum, M.48&A-1962
Don de Dame Joan Evans

Portrait de l'impératrice Catherine II

D'après Fiodor Stépanovich Rokotov, Russie, 1780
Miniature
Émail, argent, émeraudes, rubis, diamants
3 × 2,5 cm
Collection Al Thani, ATC1537

Pendentif

Russie, v. 1790
Diamants, or, argent, verre
3,9 × 1,5 × 1,5 cm
Victoria and Albert Museum, M.156-2007
Don des American Friends of the Victoria and Albert Museum, rendu possible par la générosité de Patricia V. Goldstein

Broche de l'impératrice Catherine II

Russie, v. 1760 (?)
Émeraude, diamants, or, argent
4,5 × 4,5 × 1,5 cm
Collection Al Thani, ATC0999

Broche

Russie?, v. 1860
Saphir, diamants, argent, or
4,7 × 6,3 × 2,3 cm
Collection Al Thani, ATC549

Lien entre les maisons royales et princières russes et européennes

Portrait de la tsarine Maria Feodorovna et de sa sœur Alexandra, princesse de Galles

Franz Xaver Winterhalter, 1868
Crayon, aquarelle et gouache sur papier
31 × 24 cm
Collection Al Thani, ATC215

Boucles d'oreilles de la princesse Marina de Grèce, duchesse de Kent
Europe, v. 1830
Diamants, or, argent
Collection Al Thani, ATC748

Broche de la princesse Marina de Grèce, duchesse de Kent
Russie (probablement), 1850-1900
Diamants, or, argent
8,3 × 10 × 1,5 cm
Collection Al Thani, ATC374d

Pendentif
Bertrand Andrieu pour l'atelier Desprez, France, 1815
Verre, sulfure, bronze doré
9,2 × 6,5 cm
Victoria and Albert Museum, C.793-1936
Don de Sa Majesté la reine Mary

La topaze rose de Russie de Frances Anne Vane, marquise de Londonderry
Garrard (monture), Londres, v. 1914
Topaze rose, diamants, argent, or
7 × 4,4 × 1,5 cm
Dépôt de Geoffrey et Caroline Munn au Victoria and Albert Museum

Joyaux royaux et tenues de cour : les trésors de l'aristocratie britannique au XIX^e siècle

Portrait de la reine Victoria
Franz Xaver Winterhalter, 1842
Huile sur toile
133,4 × 97,8 cm
Prêté par Sa Majesté le roi Charles III de la Royal Collection, RCIN 401413

Portrait du prince Albert
John Lucas, 1842
Huile sur toile
102 × 88 cm
Collection Al Thani, ATC0941

Projet de diadème
Attribué au prince Albert, v. 1840-1861
Encre et lavis sur crayon
25,5 × 55,7 cm
The Royal Collection / Sa Majesté le roi Charles III RCIN 981317

Diadème d'émeraudes de la reine Victoria
Prince Albert (projet), Joseph Kitching (exécution), Londres, 1845
Émeraudes, diamants, or, argent
L. 19,8 ; pr. 20,2 cm
En dépôt aux Historic Royal Palaces, avec l'autorisation de Sa Grâce le duc de Fife

Couronnette de la reine Victoria
Prince Albert (projet), Joseph Kitching (exécution), Londres, 1840-42
Saphirs, diamants, or, argent
3,8 × 18,5 cm
Victoria and Albert Museum, M.20:1-2017
Acquis grâce à la générosité de William & Judith, Douglas et James Bollinger, don fait à la Nation et au Commonwealth

Bracelet de la reine Victoria
Prince Albert (projet), Joseph Kitching (exécution), Londres, 1842
Saphirs, diamants, or, argent
2 × 6,5 × 0,6 cm
En dépôt au Victoria and Albert Museum grâce à la générosité de William & Judith, Douglas et James Bollinger

Insigne de 1^{re} classe de l'ordre royal de Victoria et Albert
Garrard, Londres (insigne) ; Tommaso Saulini, Rome (camée) v. 1862-1864
Camée en onyx, diamants, rubis et émeraudes, strass, or, argent
8,8 × 4,3 × 1,4 cm
Victoria and Albert Museum, M.180-1976

Diadème Dufferin
Mellerio, Paris, 1866
Diamants, perles, or, argent
62,3 × 18,2 × 17,9 cm
Déposé au Victoria and Albert Museum par les administrateurs du Maureen Marchioness of Dufferin & Ava Charitable Trust

Collier et boucles d'oreilles de Frances Anne Vane, marquise de Londonderry
Angleterre, v. 1850
Émeraude, diamants, or, argent
Collier : L. 36,5 cm
Boucles d'oreilles : 7,7 × 2 × 1,7 cm
Collection particulière, en dépôt au Victoria and Albert Museum

Diadème Portland
Garrard, Londres, v. 1889
Saphirs, diamants, perles, or, argent
8,5 × 21 × 24,5 cm
Collection Al Thani, ATC019a

Devant de corsage Portland
Garrard, Londres, v. 1880
Saphirs, diamants, or, argent
15,5 × 8,5 × 2,5 cm
Collection Al Thani, ATC019b

Broche Portland
Garrard, Londres, v. 1870
Saphir pourpre-rouge, diamants, or, argent
3,81 cm
Collection Al Thani, ATC400

Tenues de cour

Collier et boucles d'oreilles
Angleterre, v. 1850
Saphirs, diamants, or, argent
Collier : 21 × 20,5 × 1,2 cm
Victoria and Albert Museum, M.89, A à B-1951
Legs Cory

Ornement en forme de bouquet
Angleterre (probablement), v. 1850
Diamants, or, argent
27,7 × 15 × 4,2 cm
Victoria and Albert Museum, M.115-1951
Legs Cory

Diadème
Angleterre, v. 1850
Diamants, or, argent
7,1 × 19 × 3 cm
Victoria and Albert Museum, M.117-1951
Legs Cory

Ornement en forme de bouquet
Europe, v. 1860
Diamants, or, argent
27,5 × 7,5 × 2,2 cm
Victoria and Albert Museum, M.140-1951
Legs Cory

Broche
Lacloche Frères, Paris, v. 1900
Diamants, platine
2,9 × 10,4 × 1,2 cm
Dépôt de Geoffrey et Caroline Munn au Victoria and Albert Museum

Épingle à cheveux
Angleterre, v. 1830-1840
Diamants, or, argent
6 × 6,7 × 1,5 cm
Victoria and Albert Museum, M.140G-1951
Legs Cory

Broche
Europe occidentale, 1850-1900
Diamants, rubis, émeraudes, or, argent
9,3 × 4,7 × 3,3 cm
Victoria and Albert Museum, M.84-1951
Legs Cory

Collier

Londres, 1874-1887
Émeraude, diamants, or, argent
19,5 × 12,5 × 0,8 cm
Déposé au Victoria and Albert Museum par la Harris (Belmont) Charity

Broche

Londres, 1874-1887
Émeraude, diamants, or, argent
10,6 × 5,6 × 1,4 cm
Déposé au Victoria and Albert Museum par la Harris (Belmont) Charity

Boucles d'oreilles

Londres, 1874-1887
Émeraude, diamants, or, argent
4,9 × 0,4 × 0,7 cm (chaque boucle)
Déposé au Victoria and Albert Museum par la Harris (Belmont) Charity

Bague

Londres, Angleterre,
1874-1887
Émeraude, diamants, or, argent
2,5 × 2 cm × 1,1 cm
Déposé au Victoria and Albert Museum par la Harris (Belmont) Charity

Épée de cérémonie

Angleterre, v. 1757
Diamants, rubis, émeraude, argent, or
9,8 × 10 × 7,9 cm
Victoria and Albert Museum,
M.17-1978

Modes de la Régence anglaise et sentimentalité victorienne

Parure offerte par le prince régent

Rundell, Bridge and Rundell, Londres, 1816
Péridot, or
Collier : 48,6 × 2,1 × 0,6 cm
Bracelets : 1,9 × 1,2 × 0,7 cm
Boucles d'oreilles : 5,3 × 1,8 × 1,1 cm
Broche : H. 2,6 × 2 × 1 cm
Victoria and Albert Museum,
M.13:1 à 6-2013

Achat rendu possible grâce à la générosité de Genevieve Davies et de William et Judith Bollinger

Pendentif orné d'un portrait du prince régent

Rundell, Bridge & Rundell
Londres, Angleterre, v. 1814
Or, émail
8,8 × 6,5 × 1,2 cm
Victoria and Albert Museum,
M.104-1966

Médaille

Angleterre, v. 1830
Turquoise, rubis, émeraude, grenat, améthyste, diamant, or
3,5 × 2 × 1,3 cm
Victoria and Albert Museum,
M.20-1983

Pendentif

Angleterre, v. 1830
Or, lapis-lazuli, verre
3,6 × 2,7 × 0,5 cm
Victoria and Albert Museum,
M.21-1983

Collier

Angleterre, 1835-1840
Turquoise, rubis, perles, diamants, or, argent
14 × 13 × 1,4 cm
Victoria and Albert Museum,
M.58-1951
Legs Cory

Broche

Angleterre ou Écosse, 1843
Perles de rivière, améthyste, grenat, chrysobéryls, or
7 × 3,6 × 0,9 cm
Dépôt de Geoffrey et Caroline Munn au Victoria and Albert Museum

Pendentif-médaille

Collingwood, London,, 1896
Or, émail
3 × 3,9 × 0,9 cm
Dépôt de Geoffrey et Caroline Munn au Victoria and Albert Museum

Pendentif-médaille

Angleterre, 1861
Diamants, turquoise, or
4 × 2,4 × 1 cm
Dépôt de Geoffrey et Caroline Munn au Victoria and Albert Museum

Broche

Angleterre ou Écosse, 1870
Granite, or, émail
H. 3,8 cm
Dépôt de Geoffrey et Caroline Munn au Victoria and Albert Museum

Bracelet

Angleterre, v. 1835-1850
Or
11 × 7,3 × 2,1 cm
Victoria and Albert Museum,
M.308:1,2-1975
Don de Mrs A. Rolt

Pendentif

Carlo Giuliano, Londres, 1877
Diamants, rubis, perles, or, émail
8,6 × 4,3 × 1,3 cm
Victoria and Albert Museum,
M.5:1,2-2011
Don de l'American Friends of the Victoria and Albert Museum, grâce à la générosité de Judith H. Siegel

Broche

John Brogden, Londres, 1857
Diamants, perle, or, émail
Diam. 3,7 cm, prof. 1,8 cm
Dépôt de Geoffrey et Caroline Munn au Victoria and Albert Museum

Bracelet

Angleterre, v. 1839
Diamants, émail, or
3,2 × 18 × 1,3 cm
Victoria and Albert Museum,
M.5-1985

Broche : œil peint

Angleterre ?, début du XIX^e siècle
Miniature
Perles, diamants, ivoire, aquarelle
2,4 × 3,5 × 1,1 cm
Victoria and Albert Museum,
P. 56-1977
Don fait en mémoire de l'hon. Donough O'Brien par son épouse Rose O'Brien

Pendentif commémoratif avec portrait de la princesse Charlotte

Charlotte Jones, Angleterre, 1817
Diamant, cristal de roche, or, émail
9,2 cm
Victoria and Albert Museum,
M.82-1969
Don de Dame Joan Evans

Bague

Angleterre, 1816
Rubis, diamant, or, émail
2,2 × 1,9 × 1 cm
Victoria and Albert Museum,
M.218-1930

Joyaux du Second Empire

Portrait de l'impératrice Eugénie

Franz Xavier Winterhalter, 1864
Huile sur toile
61 × 50 cm
Musée du Louvre, en dépôt au musée national du château de Compiègne, RF 2307 / MMPO 203

Boucles d'oreilles

Paris, v. 1854
Perles, diamants, or, argent
Collection Al Thani, ATC694

Broche plume de paon de l'impératrice Eugénie

Mellerio, Paris, v. 1868
Diamants, émeraudes, saphirs, rubis, argent, or
11 × 5,7 cm
Collection Mellerio

Broche rose de la princesse Mathilde

Mellerio, Paris, v. 1864
Diamants, or, argent
14,5 × 10,8 × 5,1 cm
Collection Al Thani, ATC452

Le langage de l'amour

Chaîne

Londres, Angleterre, 1590-1620
Or, émail
115,5 × 0,8 × 0,4 cm
Victoria and Albert Museum, M.1140-1926

Bague

Allemagne, v. 1500
Rubis, diamant, or, émail
2,3 × 2,2 × 1 cm
Victoria and Albert Museum, M.1-1959
Don de Dame Joan Evans

Bague

Allemagne, 1600-1650
Diamant, or, émail
Diam. 2,3 cm
Victoria and Albert Museum, M.224-1975
Don de Dame Joan Evans

Bague

France, 1819-1838
Or, émail, verre
Diam. 2,1 cm ; H. 0,7 cm
Victoria and Albert Museum, M.227-2007
Don de Geoffrey et Caroline Munn

Pendentif

Europe, v. 1630-1660
Rubis, perle, or, émail
4,7 × 2,9 × 1,3 cm
Victoria and Albert Museum, M.94-1975
Don de Dame Joan Evans

Broche

Europe, v. 1885
Diamants, perles, argent
6 × 4,7 × 1,6 cm
Victoria and Albert Museum, M.96, PART -1951
Legs Cory

Broche

Europe, v. 1830
Diamants, émeraudes, rubis, perles, nacre, or, argent
7 × 6,6 × prof. 1,6 cm
Victoria and Albert Museum, M.128-1951
Legs Cory

Broche

Paris, 1850-1900
Diamants, or, argent
5 × 6 cm
Collection Al Thani, ATC099

Broche

Russie, v. 1890
Diamants, perle, or, argent
8,5 × 10,5 × 0,5 cm
Collection Al Thani, ATC119

Broche

Prague, 1610-1620
Diamants, rubis, or
6 × 6,3 × 2,2 cm
Victoria and Albert Museum, M.461-1936
Don de la comtesse Harley Teleki

Broche

France, 1800-1820
Perles, émeraudes, cornaline, or, émail
6,2 × 7,6 × 1,1 cm
Victoria and Albert Museum, M.37-1962
Don de Dame Joan Evans

Châtelaine

Johann Christian Neuber, Dresde ; Jean-Antoine Lépine (mécanisme de la montre), Paris, 1770-1785
Or, pierres dures
20,5 × 5,8 × 2,3 cm
Victoria and Albert Museum, M.11-2017
Dation au gouvernement britannique par Nicholas Snowman dans le cadre du Cultural Gifts Scheme, attribuée au Victoria and Albert Museum, 2017

GALERIE 4

Le bijou comme signe de pouvoir au XX^e siècle

Un patrimoine aristocratique

Parure

Europe, v. 1867
Argent, or, diamants
Collier : L. 38 cm
Boucles d'oreilles : H. 8,5 cm
Broches : diam. 8,5 cm, 6,5 cm
Collection Al Thani, ATC092

Broche sertie du spinelle Hope

Monture : Europe, v. 1800
Spinelle (50,13 carats), diamants, argent, or
4 × 3,2 cm
Collection Al Thani, ATC322

Broche

Sofia Schwan pour Bolin, Saint-Pétersbourg, 1906-1917
Saphir, diamants, or
3,2 × 3,8 × 2 cm
Collection Al Thani, ATC504

Broche Noeud dentelle

Cartier Paris, 1906
Diamants, platine, or
17,1 × 6,45 cm
Collection Cartier, CL144 A06

Devant de corsage Lys

Cartier Paris, 1906
Diamants, platine
L. 27 cm chaque branche
Collection Cartier, CL 134 A06

Innovation et éclectisme

Broche

Black, Starr & Frost, New York, v. 1880
Diamants (total de 25,5 carats), platine, or
Diam. 6,5 cm
Collection Al Thani, ATC098

Broche

Cartier New York, v. 1900
Diamants, perle grise, platine
L. 4,7 cm
Collection Al Thani, ATC961

Pendentif Rockefeller

Paul Gillot & Co., New York, v. 1900
Perle brune, diamants, platine
5,3 × 3,4 cm
Collection Al Thani, ATC1097

Broche

Tiffany & Co., New York, v. 1900
Améthystes, diamants (1,8 carat), or,
platine. 5 × 3,5 cm
Collection Al Thani, ATC045a

Broche

Chaumet, Paris, v. 1910
Diamants, émail, platine
Diam. 5,2 cm
Collection Al Thani, ATC510

Broche

Paris (?), v. 191
Or blanc, diamants, émeraudes,
rubis, platine
4,5 × 5 cm
Collection Al Thani, ATC2050

Broche

Mauboussin, Paris, 1929
Diamants (2,95 carats), émeraudes,
rubis, platine
4,5 × 5 cm
Collection Al Thani, ATC101

Diadème Soleil

Cartier Paris, 1907
Diamant jonquille (32,58 carats),
diamants, platine, or
14 × 17 × 9,5 cm
Collection Al Thani, ATC376a-388

Épingle jabot

Cartier Paris, v. 1925
Platine, diamants
Collection Al Thani, ATC546

Paire de bracelets

Cartier Paris, v. 1930
Diamants, platine
L. 16,83 cm (chaque bracelet)
Collection Al Thani, ATC896a

Diadème

Cartier Londres, 1937
Diamants, aigues-marines, platine
H. 5,04 cm
Collection Cartier, HO 12 A37

Bracelet

Van Cleef & Arpels, 1948
Serti Mystérieux saphirs, diamants,
platine, or blanc
17,5 × 2 × 1 cm
Collection Van Cleef & Arpels

Bracelet Ludo

Van Cleef & Arpels, 1937
Serti Mystérieux saphirs, diamants,
or jaune, or rose
18 × 2,5 cm
Collection Van Cleef & Arpels

Bracelet-montre à secret Ludo

Van Cleef & Arpels, 1949
Serti Mystérieux saphirs, diamants,
or jaune
19 × 8,8 cm
Collection Van Cleef & Arpels

Influences exotiques**Collier**

Deccan, Inde, 1800-1850
Diamants, perles, émaux, or
L. 26,5 cm
Collection Al Thani, ATC773.2

Collier de rubis Nawanagar

Cartier Paris, 1937
Rubis (total de 210 carats), diamants
(total de 81 carats), platine
L. 35,56 cm
Collection Al Thani, ATC817

Collier Broderie indienne

Van Cleef & Arpels, 1950, modifié en
1970
Émeraudes, rubis, diamants, or
jaune, platine
Diam. 33,5 cm
Collection Van Cleef & Arpels

Collier

Charles Bruno (?) pour Robert
Hennell, Londres, 1900-1925
Diamants (total de 15,95 carats),
émeraudes (12,13 et 6,23 carats),
platine
H. (pendentif) 6,9 cm
Collection Al Thani, ATC 1008

Bracelet

Cartier Londres, 1932
Émeraudes (total de 70 carats),
diamants, platine
4 × 7 × 7 cm
Collection Al Thani, ATC1030

Broche

Boucheron, Paris, années 1920
Diamants, émeraudes, rubis,
saphirs, platine
Collection Al Thani, ATC848

Broche (ancien bazuband)

Nord de l'Inde, 1650-1750
Monture : Cartier Paris, v. 1930
Rubis, émeraudes, diamants, jade
2,5 × 5,7 cm
Collection Al Thani, ATC 1056.6

Ornement de turban (jigha)

Nord de l'Inde ou Deccan,
XVIII^e siècle
Diamants, rubis, émeraudes, perles,
jade néphrite
19,6 × 4,5 cm
Collection Al Thani, ATC1056.5

Ornement de turban

France (?), v. 1935
Diamants, rubis, platine
6,9 × 4,2 cm
Collection Al Thani, ATC106

Ornement de turban

dit « L'Œil du tigre »
Cartier Londres, 1937
Diamants, diamant cognac
(61,564 carats), platine
H. 13 cm
Collection Al Thani, ATC 773.1

Collier Patiala

Cartier Paris, 1928, restauré 1999-
2002
Diamants, zircons, topazes, rubis
de synthèse, quartz fumé, citrine,
platine
Hauteur au centre : 27 cm
Collection Cartier, NE 40 A 28

Réplique de la couronne de l'impératrice Farah Pahlavi

Van Cleef & Arpels, 1967
Pierres non précieuses, or blanc,
argent
15 × 22 × 23 cm
Collection Van Cleef & Arpels

Collection Al Thani

DRESSOIR ET CABINET, LE THÉÂTRE DE LA MAJESTÉ

À la Renaissance, la magnificence est une qualité essentielle liée à l'élévation du pouvoir et les souverains s'entourent d'objets précieux qui participent à la mise en scène de leur personne. Les courges, vases et bijoux en pierres dures, spécialités des lapidaires vénitiens, sont exportés dans toute l'Europe ; conservés au sein de cabinets ou de collections, certains peuvent aussi éponger des personnalités ou des tables ou des dîners lors de grandes célébrations.

Un miroir, véritable d'argent doré qui décore les salles des grands banquets possède une fonction d'apparat et non d'usage. La taille des pièces et la richesse des décors, soulignent le fait que certains souverains des chandeliers qui sont sur le métal précieux, servent à provoquer l'étonnement et l'admiration des convives. Cette accumulation de métal précieux constitue aussi un gage de la bonne santé financière de l'État. Certains vases de leur valeur incalculable, ces objets ont souvent été offerts en récompense ou en cadeau diplomatique. Certains, comme les dentelles d'or, ont été transmis à la postérité par les dynasties.

Les bijoux et les objets d'art, sont d'ailleurs en eux-mêmes des œuvres d'art à elles-mêmes, au sein de collections de souverains ou de particuliers. Les bijoux et les objets d'art, sont d'ailleurs en eux-mêmes des œuvres d'art à elles-mêmes, au sein de collections de souverains ou de particuliers.



Vue de l'exposition « Le goût de la Renaissance – Un dialogue entre collections »
Collection Al Thani
à l'Hôtel de la Marine.
(6 mars - 30 juin 2024)
© The Al Thani
Collection 2022. All rights reserved. Photographie par Marc Domage.

Parmi les collections privées les plus prestigieuses au monde, la Collection Al Thani comprend un ensemble exceptionnel d'œuvres d'art couvrant une période allant de l'Antiquité à nos jours. Encyclopédique dans son approche et représentative d'un large éventail de cultures et de civilisations, la Collection célèbre la richesse de la créativité humaine et le pouvoir universel de l'art à travers les âges.

The Al Thani Collection Foundation

Inaugurées en novembre 2021, les galeries dédiées à la Collection à l'Hôtel de la Marine présentent des chefs-d'œuvre de la Collection, tout en accueillant des expositions temporaires coorganisées avec des musées de réputation internationale ainsi que des prêts ponctuels d'institutions partenaires. En parallèle des expositions, des journées d'étude et des conférences sont organisées par la Collection dans une salle dédiée.

La Collection appartient à The Al Thani Collection Foundation, une organisation à but non lucratif dont la mission principale est de favoriser et de promouvoir l'art et la culture. Elle accompagne des initiatives artistiques en apportant son soutien à des projets muséographiques, à la réalisation d'expositions et à la publication d'ouvrages scientifiques

qui mettent à l'honneur la richesse et la diversité des cultures. Auparavant, les œuvres de la Collection Al Thani ont été présentées au public à travers des expositions temporaires dans de grandes institutions internationales, dont le Metropolitan Museum of Art de New York, le Victoria and Albert Museum de Londres, le musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg et le musée national de Tokyo. Les galeries d'exposition de la Collection à l'Hôtel de la Marine sont nées d'un accord entre le Centre des monuments nationaux et The Al Thani Collection Foundation. L'Hôtel de la Marine accueille les œuvres de la Collection pour une durée de 20 ans, parallèlement à un programme d'expositions temporaires thématiques.

Les prêts internationaux

Un programme de prêts internationaux permet de partager régulièrement des objets de la Collection avec des musées. Parmi ceux qui en ont bénéficié récemment, citons les suivants :

Ashmolean Museum (Oxford), British Museum (Londres), Cleveland Museum of Art (Cleveland), J. Paul Getty Museum (Los Angeles), The Metropolitan Museum of Art (New York), Museum of Fine Arts (Boston), Musée national d'art égyptien (Munich), Victoria & Albert Museum (Londres) et Louvre Abu Dhabi.

→ **Site web :** www.thealthanicollection.com/fr



@al.thani.collection



facebook.com/thealthanicollection

Le Centre des monuments nationaux (CMN)

Le Centre des monuments nationaux (CMN) rassemble, depuis plus d'un siècle, le plus important réseau de sites et monuments de France, de la préhistoire à nos jours. Fort de la richesse de ce bien commun, de la diversité des lieux et savoir-faire de ses équipes, il œuvre chaque jour pour conserver, révéler et transmettre ces patrimoines naturels et culturels à tous les publics. En faisant dialoguer histoire, art et culture, il fait de ses monuments des lieux de connaissance, de création d'émotion et de partage qui contribuent à renforcer le lien social.

Un programme d'abonnement annuel

« Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans plus de 80 monuments à partir de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

Une programmation riche de plus de 450 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle anime le réseau : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires. Au sein des monuments, des équipes passionnées accueillent plus de onze millions de visiteurs

chaque année et ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins. Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands. Pour préparer ou prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 80 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du patrimoine. Avec CMN Institut, le Centre des monuments nationaux accompagne, en France comme à l'international, les établissements publics du ministère de la Culture, les collectivités, les organisations, les gestionnaires et les propriétaires de sites dans le fonctionnement et le développement de leur patrimoine historique, culturel et naturel en proposant des formations professionnelles, de l'ingénierie culturelle et l'organisation de rencontres, de conférences et de journées professionnelles

→ **Billetterie** : tickets.monuments-nationaux.fr

→ **Site web** : www.monuments-nationaux.fr



@lecmn



@LeCMN



@lecmn



@leCMN



@lecmn



www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux

**Monuments placés
sous la responsabilité
du CMN pour être
ouverts à la visite**

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

- Château d'Aulteribe
- Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
- Château de Chareil-Cintrat
- Château de Voltaire à Ferney
- Trésor de la cathédrale de Lyon
- Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
- Château de Villeneuve-Lembron

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

- Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
- Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
- Château de Bussy-Rabutin
- Abbaye de Cluny

BRETAGNE

- Grand cairn de Barnenez
- Sites mégalithiques de Carnac
- Site des mégalithes de Locmariaquer
- Maison d'Ernest Renan à Tréguier

CENTRE-VAL DE LOIRE

- Château d'Azay-le-Rideau
- Château de Bouges
- Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
- Palais Jacques Cœur à Bourges
- Tour de la cathédrale de Chartres
- Château de Châteaudun
- Château de Fougères-sur-Bièvre
- Maison de George Sand à Nohant
- Château de Talcy
- Cloître de la Psalette à Tours

GRAND EST

- Château de Haroué
- Château de La Motte Tilly
- Palais du Tau à Reims
- Tours de la cathédrale de Reims

HAUTS-DE-FRANCE

- Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
- Château de Coucy
- Villa Cavois à Croix
- Château de Pierrefonds
- Cité Internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts
- Colonne de la Grande Armée à Wimille

ÎLE-DE-FRANCE

- Château de Champs-sur-Marne
- Château de Jossigny
- Château de Maisons
- Villa Savoye à Poissy
- Domaine national de Rambouillet
- Domaine national de Saint-Cloud
- Basilique cathédrale de Saint-Denis
- Maison des Jardies à Sèvres
- Château de Vincennes

NORMANDIE

- Abbaye du Bec-Hellouin
- Château de Carrouges
- Abbaye du Mont-Saint-Michel

NOUVELLE-AQUITAINE

- Cloître de la cathédrale de Bayonne
- Tour Pey-Berland à Bordeaux
- Château de Cadillac
- Abbaye de Charroux
- Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
- Abbaye de La Sauve-Majeure
- Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
- Site archéologique de Montcaret
- Château d'Oiron
- Grotte de Pair-non-Pair
- Château de Puyguilhem
- Site gallo-romain de Sanxay

OCCITANIE

- Tours et remparts d'Aigues-Mortes
- Château d'Assier
- Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
- Château et remparts de la cité de Carcassonne
- Château de Castelnaud-Bretenoux
- Site archéologique et musée d'Ensérune
- Château de Gramont
- Château de Montal
- Sites et musée archéologiques de Montmaurin
- Forteresse de Salses
- Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

PARIS

- Arc de Triomphe
- Chapelle expiatoire
- Colonne de Juillet
- Conciergerie
- Domaine national du Palais-Royal
- Hôtel de la Marine
- Hôtel de Sully
- Panthéon
- Sainte-Chapelle
- Tours de Notre-Dame de Paris

PAYS-DE-LA-LOIRE

- Château d'Angers
- Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

- Cloître de la cathédrale de Fréjus
- Site archéologique de Glanum
- Château d'If
- Villa Kérylos
- Trophée d'Auguste à La Turbie
- Place forte de Mont-Dauphin
- Abbaye de Montmajour
- Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
- Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
- Monastère de Saorge
- Abbaye du Thoronet



**Collier et boucles d'oreilles de Stéphanie de Beauharnais,
grande duchesse de Bade**

Marie-Étienne Nitot (probablement), Paris, v. 1806

Émeraudes, diamants, or, argent

Collier : 41 × 6 cm

Boucles d'oreilles : 20,5 × 20 cm

Victoria and Albert Museum, M.3, A à B-1979

Don de la comtesse Margharita Tagliava

©Victoria and Albert Museum, London

L'Hôtel de la Marine

En juin 2021, au terme d'une importante campagne de restauration et d'aménagement lancée en 2017, le Centre des monuments nationaux a ouvert largement au public les espaces patrimoniaux de l'Hôtel de la Marine. La cour d'honneur, la cour de l'Intendant avec la verrière transparente imaginée par l'architecte Hugh Dutton et la librairie-boutique sont accessibles librement toute l'année depuis la rue Royale ou la place de la Concorde, recréant une nouvelle circulation dans le quartier. L'Hôtel de la Marine est ouvert sur son environnement urbain.

Les parcours de visite

Le monument est ouvert tous les jours de 10h30 à 19h et jusqu'à 21h30 le vendredi.

L'espace d'accueil des visiteurs se situe cour de l'Intendant. Deux parcours sont proposés au son du Confident, casque connecté pour une visite immersive : les Appartements des Intendants et la Collection Al Thani. Les deux circuits de visite donnent accès aux salons d'apparat et à la loggia et sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Librairie-Boutique

Une librairie-boutique destinée à toutes les générations, et qui fait écho à l'histoire du monument, est également ouverte tous les jours de 11h à 19h15 et le vendredi jusqu'à 21h45.

Un lieu de vie

L'Hôtel de la Marine est aussi un lieu de vie, où l'on peut s'attabler pour un café ou un repas au café Lapérouse ou au restaurant Mimosa, admirer le travail des ateliers de la Maison d'artisanat Mathieu lustrerie et participer à des ateliers culinaires menés par un Chef Le Cordon Bleu.

Café Lapérouse : décoré par Cordelia de Castellane et accessible toute la journée depuis les arcades de la place de la Concorde et la cour d'honneur, il propose une carte salée et sucrée.

Restaurant Mimosa : la nouvelle table de Jean-François Piège rend tangible l'impossible : importer l'esprit Riviera au cœur de Paris à travers un projet signé par l'architecte d'intérieur Dorothée Delaye. MIMOSA conjugue trois maîtres-mots : nature, plaisir et soleil.

Atelier Mathieu Lustrerie : installé dans la cour d'honneur, il donne à voir le savoir-faire des artisans de la Maison d'artisanat Mathieu Lustrerie, spécialisée dans la restauration, la réédition et la création de lustres d'exception.

Le Cordon Bleu Paris : Le Cordon Bleu, célèbre institut d'arts culinaires et de management hôtelier à Paris, propose au grand public des démonstrations et des ateliers de cuisine et de pâtisserie dans les appartements de Madame Thierry de Ville d'Avray. Dans ce cadre exceptionnel, ils sont l'occasion de transmettre un savoir-faire emblématique de l'art de vivre à la française.

→ **Site web : www.hotel-de-la-marine.paris**



www.facebook.com/hoteldelamarineparis



[@hoteldelamarine](https://www.instagram.com/hoteldelamarine)



youtube.com/playlist?list=PL1Uk317QCh-YY9CCLUgwiChd_3U5zmzRv



Façade de l'Hôtel de la Marine

© Photographe Benjamin Gavaudo Centre des monuments nationaux



Victoria and Albert Museum



**Ornement en forme
de bouquet**

Angleterre (probablement),
v. 1850

Diamants, or, argent
27,7 × 15 × 4,2 cm

Victoria and Albert
Museum, M.115-1951

Legs Cory

© Victoria and Albert
Museum, Londres

→ **Site Web :** vam.ac.uk



@vammuseum



@victoriaandalbertmuseum



Extérieur du V&A
© Victoria and Albert
Museum, London

Le Victoria and Albert Museum de Londres (V&A) est le premier musée d'art et de design au monde. Il abrite une collection permanente de plus de 2,8 millions d'objets, de livres et d'archives qui couvrent plus de 5 000 ans de création humaine. Aujourd'hui, son objectif est de défendre l'industrie créative, d'inspirer la prochaine génération et de stimuler l'imagination de chacun.

Le musée conserve un grand nombre des collections nationales du Royaume-Uni et abrite certaines des plus grandes sources d'information en matière d'architecture, de mobilier, de mode, de textiles, de photographie, de sculpture, de peinture, de joaillerie,

de verre, de céramique, d'art du livre, d'art et de design asiatiques, de théâtre et de performance.

L'histoire du Victoria and Albert Museum n'est pas une histoire comme les autres. Depuis ses débuts en tant que musée des manufactures en 1852, en passant par la première pierre posée par la reine Victoria en 1899, jusqu'aux galeries ultramodernes d'aujourd'hui, le musée n'a cessé d'évoluer en matière de collection et d'interprétation publique de l'art et du design. Ses collections couvrent plus de 5 000 ans de créativité humaine dans pratiquement tous les domaines, et sont hébergées dans l'un des plus beaux ensembles de bâtiments victoriens et modernes de Grande-Bretagne.



Diadème Portland

Garrard, Londres, v. 1889
Saphirs, diamants, perles, or, argent
8,5 × 21 × 24,5 cm
Collection Al Thani, ATC019a

Devant de corsage Portland

Garrard, Londres, v. 1880
Saphirs, diamants, or, argent
15,5 × 8,5 × 2,5 cm
Collection Al Thani, ATC019b

© The Al Thani Collection, 2018. All rights reserved. Photography by Prudence Cumming Associates Ltd.

Informations pratiques

Collection Al Thani à l'Hôtel de la Marine

2 place de la Concorde

75008 Paris

www.hotel-de-la-marine.paris / www.thealthanicollection.com

Horaires

- Ouvert tous les jours de 10h30 à 19h (fermeture de la billetterie à 18h15)
- La cour intérieure est ouverte de 8h à 1h du matin
- L'Hôtel de la Marine se visite tous les vendredis soir jusqu'à 21h30 (fermeture de la billetterie à 20h45)

Fermures annuelles : 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre.

Offre de visite et billetterie

Toutes les visites s'effectuent dans un créneau horaire défini afin d'éviter de trop longues files d'attente et d'assurer un confort de visite optimal aux visiteurs. Les billets peuvent être achetés à l'avance sur le site Internet du monument :

www.hotel-de-la-marine.paris

ou au guichet sur place.

Parcours Collection Al Thani

Donnant accès à la Collection Al Thani, l'exposition temporaire, les salons d'apparat et la loggia.

Plein tarif : 13 €

Gratuité

- Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires).
- 18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)
- 1^{er} dimanche du mois de janvier à mars et de novembre à décembre
- Personne handicapée et son accompagnateur
- Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA, aide sociale
- Journalistes

Accès

Métro : Concorde (lignes 1, 8 et 12)/Madeleine (ligne 14)

Bus : lignes 42, 45, 52, 72, 73, 84, N11, N24

Vélib' : station Cambon-Rivoli/Madeleine

DOSSIER DE PRESSE

JOYAUX DYNASTIQUES

CONTACTS PRESSE

POUR LA COLLECTION AL THANI

CLAUDINE COLIN COMMUNICATION – FINN PARTNERS

+33 (0)1 42 72 60 01

Tahani Marie SAMIRI

tahani.samiri@finnpartners.com

Christelle Maureau

christelle.maureau@finnpartners.com

Thomas LOZINSKI

thomas.lozinski@finnpartners.com

HÔTEL DE LA MARINE

Astrid LEFÈVRE

astrid.lefevre@monuments-nationaux.fr

Léopoldine GODON

leopoldine.godon@monuments-nationaux.fr

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

presse@monuments-nationaux.fr

COLLECTION AL THANI

À L'HÔTEL DE LA MARINE

2 place de la Concorde, 75008 Paris